

# Du tourisme social

## AU TOURISME SOLIDAIRE\*

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, à la faveur de l'avènement des congés payés en Europe (une convention internationale a été adoptée en 1936) et de la nécessité de recoudre le tissu social déchiré par les effets de la guerre, on a assisté à l'essor du tourisme social dans plusieurs pays européens et, depuis une quinzaine d'années, dans de nombreux autres pays ailleurs dans le monde, particulièrement dans les Amériques. En 1963, on créa un organisme international, le Bureau international du tourisme social (BITS) -qui fête cette année ses quarante ans d'existence!- pour faire la promotion du tourisme social et animer un réseau constitué actuellement d'environ 130 membres (surtout des associations, des coopératives, quelques établissements publics) dans trente-cinq pays, sur quatre continents.

### Une définition opérationnelle du tourisme social

Dans une conférence prononcée en 1980, le secrétaire général du BITS de l'époque, M. Arthur Haulot, tout en rappelant que le tourisme social est "tout d'abord le résultat d'une lutte, d'une aspiration", insistait sur la nécessité de le traduire pratiquement par la mise en œuvre des "moyens nécessaires pour donner aux familles, à la jeunesse, aux handicapés, aux personnes que l'âge a retirées du secteur de la production, la possibilité de jouir des valeurs touristiques offertes jusque-là aux seuls économiquement forts"<sup>1</sup>. Autrement dit et de façon concrète, le tourisme social réfère aux programmes, aux initiatives, aux actions qui visent à rendre effectifs le droit aux vacances et l'accessibilité au tourisme à tous les groupes de population, notamment les jeunes, les familles, les retraités, les handicapés, les personnes aux revenus modestes... et qui se préoccupent de la qualité de la relation entre les visiteurs et les visités. C'est tout l'univers des maisons familiales de vacances, des villages de vacances, des auberges de jeunesse, des gîtes touristiques mais aussi des voyages éducatifs pour les jeunes et les retraités, des séjours linguistiques, des voyages-échanges organisés principalement par les associations et les coopératives.

Cette définition opérationnelle fut enrichie conceptuellement par des débats menés au sein du BITS, lors de sémi-

naires, de colloques et de congrès. Deux documents importants jalonnent l'histoire du BITS, la Charte de Vienne en 1972, qui insistait sur la nécessité d'une politique sociale du tourisme permettant aux travailleurs de vivre un tourisme épanouissant pour eux et pour leurs familles, et la Déclaration de Montréal, adoptée en 1996, avec pour titre *Pour une vision humaniste et sociale du tourisme*. Ce dernier document marque une évolution du concept dans la perspective d'un tourisme solidaire et équitable.

### Vers un tourisme solidaire et équitable

Au milieu des années 1980, le monde du tourisme social connaît des bouleversements qui ne seront pas sans conséquences sur l'évolution du concept de tourisme social. La crise des finances publiques, la baisse des subventions étatiques, les attentes exprimées par des "clientèles" plus diversifiées ont amené les responsables du tourisme social à

---

*Le tourisme social réfère aux programmes, aux initiatives, aux actions qui visent à rendre effectifs le droit aux vacances et l'accessibilité au tourisme à tous les groupes de population*

---

recourir à de nouvelles méthodes de gestion, à mettre en œuvre des stratégies de marketing, à revoir leur offre de services ainsi que le contenu de l'expérience touristique proposée. La décentralisation des aides publiques oblige une négociation plus serrée avec les collectivités locales. Les vacanciers sont plus exigeants en termes de confort et de respect de l'environnement; plus éduqués, ils souhaitent des expériences touristiques novatrices au sein desquelles la culture occupe une place importante.

Parallèlement, le tourisme social s'internationalise dans un contexte international nouveau caractérisé, entre autres, par la chute du Mur de Berlin et la fin de l'Union soviétique. Une demande de vacances accessibles et de qualité s'exprime de

<sup>1</sup>Arthur Haulot, *Tourisme social, phénomène universel. Caractéristiques sociologiques et culturelles*. communication au Congrès du BITS, août 1980, p. 5.



plus en plus dans les pays d'Amérique latine, du Nord de l'Afrique et de l'Asie et la problématique des rapports Nord-Sud prend le pas sur celle, plus ancienne, des rapports Est-Ouest.

C'est dans ce contexte que le BITS a entrepris de revoir son positionnement et d'adopter en 1996 un nouveau texte de référence, la Déclaration de Montréal, afin de préciser le concept de tourisme social à la lumière des nouveaux développements. Il rappelle les ambitions du tourisme social face aux défis de l'exclusion et de l'intégration tout en proposant de nouvelles valeurs. L'article 8 de la Déclaration est à cet égard significatif.

Selon cet article, le tourisme social cherche à "concilier développement touristique, protection de l'environnement et respect de l'identité de la population locale", à "apporter de nouveaux moyens à des régions souvent délaissées", à "aménager des sites avec la volonté de ne pas dilapider les ressources", à "générer des bénéfices économiques, sociaux et culturels pour la population locale"<sup>2</sup>. Il ne s'agit pas d'une intention totalement nouvelle, car nombre de réalisations passées du tourisme social témoignent de cette volonté de concilier développement touristique et respect de l'environnement et des populations locales. Cependant, l'insistance est maintenant manifeste et cons-

titue un réel apport au concept de tourisme social. L'accessibilité au tourisme ne concerne plus uniquement les groupes de visiteurs mais aussi les visités qui doivent avoir accès non seulement à leurs ressources touristiques, mais également aux bénéfices du tourisme... tout en voyant à ne pas dilapider les ressources. En introduisant une relation de solidarité entre les touristes et les populations d'accueil et en ayant comme objectif "un développement durable et soutenu"<sup>3</sup>, le tourisme social est tout le contraire d'un tourisme de masse envahisseur et spoliateur des ressources.

Le tourisme social et le BITS rejoignent ainsi les préoccupations de plusieurs ONG de coopération, de nouvelles associations touristiques qui, ces dernières années, se font les protagonistes d'un nouveau tourisme solidaire, plus équitable pour les communautés d'accueil avec le souci d'assurer des retombées économiques et sociales au bénéfice de ces communautés. ■

**Louis Jolin**

*Professeur au département d'études urbaines et touristiques de l'Université du Québec à Montréal, membre du comité de rédaction de la revue Téoros et responsable du comité scientifique du BITS*

**Per a més informació**

[www.bits-int.org](http://www.bits-int.org)

<sup>2</sup>BITS, Déclaration de Montréal " Pour une vision humaniste et sociale du tourisme ", adoptée lors du Congrès du BITS de septembre 1996. La citation provient de l'article 8.

<sup>3</sup>Ibid.

\*Extrait de la conférence réalisée au CETT le 14 mars 2007